



A study of the functioning of the politeness system in televised political interviews -Case of: Al Jazeera and France 24-

Dr.KHELLAF Zohir¹, Dr.DEMMANE Ismail²

¹University of Tebessa, Laboratoire ILLAC (Algeria), E-mail: zouhir.khellaf@univ-tebessa.dz

²University of Tebessa (Algeria), E-mail: ismail.demmane@univ-tebessa.dz

Abstract

The interview is an important media format that allows politicians to express their ideas, opinions, and projects to the public. In this type of communication, the journalist asks questions to obtain as much information as possible from the guest, which can sometimes affect the guest's image. This study, which belongs to the field of verbal interaction analysis, aims to examine interviews of the Algerian president given to France 24 and Al Jazeera. Using the politeness model developed by Brown and Levinson and later by Kerbrat-Orecchioni, it seeks to determine whether linguistic politeness is present in this type of potentially conflictual discourse. It also explores the strategies used by both participants to reduce conflict and make the interaction smoother.

Keywords: communication, media, verbal interaction, politeness.

Etude du fonctionnement du système de politesse au sein des interviews politiques télévisées -cas des chaines : Al Jazeera et France 24-

Résumé

L'interview est un format médiatique important qui permet aux hommes politiques d'exprimer leurs idées, leurs opinions et leurs projets au public. Dans ce type de communication, le journaliste pose des questions afin d'obtenir le maximum d'informations de son invité, ce qui peut parfois affecter son image. Cette étude, qui s'inscrit dans le domaine de l'analyse des interactions verbales, vise à examiner des interviews du président algérien accordées à France 24 et à Al Jazeera. En s'appuyant sur le modèle de la politesse développé par Brown et Levinson, puis par Kerbrat-Orecchioni, elle cherche à déterminer si la politesse linguistique est présente dans ce type de discours potentiellement conflictuel. Elle explore également les stratégies utilisées par les deux interlocuteurs pour réduire les tensions et rendre l'interaction plus fluide.

Mots clés: communication ,media, interactions verbales, politesse.

1. Introduction

Au cours des dernières décennies, l'essor des technologies de l'information a profondément transformé les sociétés contemporaines, les inscrivant dans une véritable « révolution des communications ». Les médias de masse, tels que la télévision, la radio et la presse écrite, désormais largement accessibles, constituent des vecteurs essentiels d'information. Ils offrent aux individus la possibilité de s'ouvrir sur le monde et de se forger une opinion personnelle à l'égard des événements ainsi que des acteurs politiques qui les représentent. Dans ce contexte, la communication politique a connu, depuis près d'un siècle, des mutations significatives, notamment avec l'émergence des médias audiovisuels et numériques. Parmi ces supports, la télévision demeure un instrument central, au point qu'il paraît aujourd'hui difficile de concevoir la pratique politique sans son recours.

Considérée comme un dispositif médiatique privilégié, l'interview politique télévisée constitue un espace d'expression et de justification pour les responsables politiques face à leur public. Elle se présente comme une interaction sociale réunissant un ou plusieurs journalistes et une personnalité politique, engagés dans une co-construction discursive structurée sous forme d'un échange dialogique fondé sur un enchaînement de questions et de réponses. Dans cette configuration, le journaliste, en tant qu'intervieweur, dirige l'échange en posant des questions auxquelles l'interviewé est tenu de répondre, sous le regard d'un public absent physiquement mais présent à travers l'écran.

Par ailleurs, les exigences déontologiques du métier de journaliste impliquent la recherche d'un maximum d'informations, ce qui peut conduire à exercer une certaine pression sur l'interlocuteur politique. Une telle pression est susceptible d'affecter son image, voire de porter atteinte à sa « face », entraînant parfois des réactions défensives ou conflictuelles. De ce fait, ce type d'interaction, en raison de sa sensibilité, requiert la mobilisation de stratégies interactionnelles spécifiques visant à garantir le bon déroulement de l'échange. Le respect des normes sociales, notamment celles liées à la politesse et aux règles de savoir-vivre, apparaît ainsi fondamental pour instaurer une interaction harmonieuse, assurer sa continuité et prévenir les tensions entre les participants.

L'analyse de la politesse dans les interactions verbales implique de considérer les comportements langagiers des interlocuteurs, appelés à coopérer afin de maintenir un équilibre relationnel et social (Leech, 1983). Initialement abordée dans le champ de la sociologie, la notion de politesse a progressivement été intégrée aux études linguistiques, suscitant un intérêt croissant depuis les années 1970, notamment grâce aux travaux de chercheurs tels que Lakoff, Leech, Brown et Levinson. Dans le contexte francophone, les recherches de Kerbrat-Orecchioni ont contribué à renouveler et enrichir ce champ d'étude en proposant une relecture du modèle de Brown et Levinson. Ces travaux ont permis de dépasser une conception réductrice de la politesse, limitée à l'usage de formules conventionnelles, pour la considérer comme un phénomène complexe, inhérent à la dynamique relationnelle entre les interlocuteurs et constitutif de tout processus interactionnel.

Depuis son émergence au milieu du XXe siècle, l'interview politique a fait l'objet d'un intérêt soutenu de la part des chercheurs. En tant qu'acte de communication dialogique, elle permet la diffusion d'informations jugées fiables, tout en pouvant recourir à des formes d'expression parfois directes, voire brusques, susceptibles de menacer la face de l'interviewé. Le journaliste, en sa qualité de médiateur entre le responsable politique et le public, doit toutefois veiller à respecter les normes sociales en matière de politesse.

Dans cette perspective, les participants à l'interaction mobilisent diverses stratégies langagières relevant du « système de politesse », concept largement développé dans les travaux linguistiques anglo-saxons et francophones. Selon Kerbrat-Orecchioni (1992), ce système repose sur l'utilisation de procédés linguistiques et paralinguistiques destinés à maintenir un climat interactionnel équilibré, propice à un échange fluide et dépourvu de conflits.

En nous appuyant sur les cadres théoriques de la politesse linguistique, notamment le modèle élaboré par Brown et Levinson (1978, 1987) et revisité par Kerbrat-Orecchioni (1992, 2005), cette étude vise à analyser les manifestations de la politesse, tant positive que négative, dans le discours politique médiatisé. Plus précisément, il s'agit d'examiner le rôle de la politesse en tant que ressource interactionnelle dans les interviews télévisées du président algérien Abdelmadjid Tebboune. L'analyse portera sur les marqueurs linguistiques mobilisés par les interlocuteurs afin de garantir le bon déroulement de l'échange. Le corpus retenu comprend deux interviews : l'une diffusée sur France 24 en langue française, et l'autre sur Al Jazeera en langue arabe, cette dernière ayant été traduite en français pour les besoins de l'analyse.

Dans ce cadre, la présente recherche s'articule autour des interrogations suivantes :

- Les acteurs de l'interaction respectent-ils ou enfreignent-ils les normes de politesse lors des interviews politiques télévisées ?
- Quelles stratégies mettent-ils en œuvre pour faciliter l'échange et limiter les risques de confrontation ?

Ces questionnements s'inscrivent dans une problématique visant à appréhender les marqueurs linguistiques de politesse comme des outils interactionnels permettant de renforcer les relations entre les interlocuteurs et de favoriser un climat propice à la réussite de l'échange.

2. Corpus et démarche méthodologique

Le caractère à la fois interactionnel, authentique et transparent des interviews politiques, inscrites dans un cadre formel de discours institutionnel, correspond pleinement aux objectifs de cette recherche. Il s'agit en effet d'analyser la manière dont les interactants se positionnent mutuellement au cours de l'échange, afin d'instaurer un climat de respect et de préserver la « face » de chacun. Cette dynamique repose sur le recours à des stratégies de politesse visant à faciliter l'interaction et, surtout, à réduire les risques de confrontation, particulièrement dans ce type de discours soumis à diverses contraintes communicationnelles.

Pour répondre à nos questionnements, nous avons constitué un corpus composé de deux entretiens audiovisuels d'une durée d'environ 27 minutes chacun, mettant en scène le président algérien Abdelmadjid Tebboune. Ces interviews ont été réalisées par des journalistes appartenant à deux chaînes de télévision distinctes, à savoir France 24 et Al Jazeera, respectivement les 4 juin 2020 et 8 juin 2021. Les données ont été collectées à partir de la plateforme de partage de vidéos YouTube, qui garantit une accessibilité continue aux contenus, facilitant ainsi leur consultation à tout moment.

Dans le cadre de la constitution du corpus, nous avons procédé à la retranscription intégrale des entretiens, une démarche méthodologique couramment adoptée dans les recherches linguistiques visant l'analyse fine des phénomènes discursifs.

L'analyse a été menée en deux étapes complémentaires. Dans un premier temps, un visionnage répété des enregistrements a permis d'identifier et de sélectionner les éléments pertinents du corpus. Dans un second temps, nous avons eu recours à une analyse de contenu, entendue comme un ensemble de techniques d'examen des communications reposant sur des procédures systématiques et objectives de description des énoncés, afin de dégager des indicateurs — quantitatifs ou qualitatifs — permettant d'inférer des connaissances relatives aux conditions de production et de réception des discours (Bardin, 1977).

Cette approche méthodologique nous a permis, d'une part, de mettre en évidence les manifestations de la politesse positive et négative dans les pratiques discursives des journalistes intervieweurs et du président interviewé, à travers l'identification de divers marqueurs linguistiques. D'autre part, elle a contribué à comprendre comment ces stratégies participent au maintien d'une relation interpersonnelle équilibrée et harmonieuse entre les participants à l'interaction, dans le contexte spécifique de l'interview politique télévisée.

3. Résultats et analyse

Dans le cadre de l'étude du fonctionnement du système de politesse au sein des interviews politiques télévisées retenues, il s'est avéré pertinent de débiter par l'identification des marqueurs dialogaux intervenant dans ce type d'interaction. Ces éléments traduisent une volonté manifeste de préserver les relations interpersonnelles entre les participants, lesquelles reposent sur des principes de respect mutuel et de reconnaissance de l'altérité. Leur analyse permet ainsi de mettre en évidence leur rôle dans le maintien d'un équilibre interactionnel, visant soit à conserver l'harmonie de l'échange, soit à atténuer les tensions susceptibles d'émerger.

Dans ce contexte interactionnel spécifique, le bon déroulement de l'interview télévisée repose sur le respect, par les interlocuteurs, de certaines normes de politesse. Celles-ci contribuent non seulement à assurer la continuité de l'échange, mais également à préserver un climat serein jusqu'à sa clôture, généralement assurée par le journaliste, en raison de son rôle de régulateur de l'interaction.

Pour l'analyse des données, nous nous sommes appuyés sur le modèle de la politesse élaboré par Brown et Levinson, tel qu'il a été revisité par Kerbrat-Orecchioni. Ce cadre théorique permet d'interpréter la présence d'un « travail collaboratif continu » entre les interactants, visant à maintenir le caractère pacifique de l'échange. Ce processus s'inscrit dans ce que Goffman désigne par le « face work » ou « travail de figuration », c'est-à-dire l'ensemble des stratégies mises en œuvre par les individus afin d'éviter toute atteinte à leur propre face ou à celle d'autrui. Ces mécanismes ont pour fonction de prévenir les incidents interactionnels susceptibles de menacer l'image sociale des participants, et tendent, avec le temps, à se stabiliser en pratiques normées.

Ainsi, les locuteurs mobilisent diverses stratégies de politesse dans le but de concilier les exigences liées à la préservation des faces, tant négative que positive, de leur interlocuteur. La face négative renvoie à la sphère d'autonomie de l'individu, incluant son espace personnel, ses ressources matérielles et cognitives, tandis que la face positive correspond à l'image valorisante que chaque participant cherche à construire et à projeter au cours de l'interaction. Il convient de noter que la plupart des actes de langage comportent, à des degrés divers, un potentiel de menace pour l'une ou l'autre de ces faces.

L'analyse du corpus met en évidence l'existence de deux formes principales de politesse. D'une part, la politesse négative, qui consiste à atténuer ou à neutraliser la portée potentiellement menaçante de certains actes de langage (FTAs – *face threateningacts*) à travers divers procédés linguistiques. D'autre part, la politesse positive, qui se manifeste par la production d'actes valorisants (FFAs – *face flatteringacts*), visant à renforcer l'image de l'interlocuteur et à consolider la relation interactionnelle.

4. Stratégies de politesse employées dans l'interview politique télédiffusée

Dans le prolongement de l'analyse des différentes stratégies de politesse mobilisées au sein de l'interview politique télédiffusée, le tableau ci-dessous propose une synthèse des exemples relevés dans notre corpus. Il permet de mettre en évidence, de manière structurée, les principaux actes de langage identifiés, en les classant selon leur nature (FTA ou FFA) ainsi que selon la stratégie de politesse utilisée. Cette mise en tableau facilite ainsi la lecture analytique des données et éclaire le rôle des procédés linguistiques dans la régulation des interactions entre les interlocuteurs.

Tableau analytique des stratégies de politesse (FTAs / FFAs)

Stratégie	Chaîne / Source	Locuteur	Exemple	Type d'acte	Fonction / Analyse linguistique
Excuse	Al Jazeera	Jr → Pr	« excusez-moi de vous interrompre... »	FTA réparé (politesse négative)	Atténuation d'une interruption menaçante + justification + réparation
		Pr → Jr	« excusez-moi, excusez-moi je vous interromps... »	FTA + réparation	Réduction de l'atteinte à la face négative par auto-correction
	France 24	Jr / Pr	« je m'excuse » / « pardon »	FTA réparé	Stratégie réparatrice visant à restaurer l'équilibre interactionnel

Ordre adouci	Al Jazeera	Jr → Pr	« je pense que le téléspectateur... a besoin... »	FTA atténué	Reformulation déclarative au lieu d'un impératif (atténuation indirecte)
	France 24	Jr → Pr	« vous pouvez être plus précis ? »	FTA atténué	Forme interrogative pour réduire la contrainte imposée
		Jr → Pr	« est-ce que vous allez libérer... ? »	FTA atténué	Question indirecte évitant l'ordre direct
Réponse	France 24	Pr → Jr	« possible. possible »	FTA neutre	Réponse brève évitant conflit et engageant peu la face
Remerciement	Al Jazeera	Jr → Pr	« merci beaucoup monsieur le président... »	FFA (politesse positive)	Valorisation de la face positive (gratitude et reconnaissance)
		Jr → Pr	« merci... pour cette confiance »	FFA	Renforcement du lien relationnel et valorisation
	France 24	Jr → Pr	« merci de nous recevoir... »	FFA	Expression de gratitude + valorisation sociale
		Pr → Jr	« c'est moi qui vous remercie »	FFA	Réciprocité et maintien de l'équilibre interactionnel
Cordialité	Al Jazeera	Jr → Pr	« bienvenue monsieur le président »	FFA	Acte d'accueil valorisant la relation
		Pr → Jr	« le bon travail prend du temps »	FFA	Proverbe valorisant + création d'un climat positif
	France 24	Jr → Pr	« merci monsieur le président »	FFA	Maintien de la convivialité
		Pr → Jr	« vous serez les bienvenus... »	FFA	Acte flatteur renforçant la relation sociale

❖ **FTA (Face Threatening Act)** = acte menaçant → nécessite atténuation (politesse négative)
❖ **FFA (Face Flattering Act)** = acte valorisant → renforce la relation (politesse positive)
❖ **Pr : président**
❖ **Jr : Journaliste**

Comme indiqué précédemment, notre analyse s'inscrit dans le cadre théorique du « travail de figuration » proposé par Goffman, repris par Brown et Levinson dans l'étude des <https://philolinguinvestigations.com/>

actes menaçants pour la face (FTAs), puis enrichi par Kerbrat-Orecchioni à travers l'introduction des actes valorisants pour la face (FFAs). À cet égard, nous avons examiné, dans un premier temps, les actes susceptibles de menacer la face des interlocuteurs ainsi que les procédés linguistiques mobilisés pour en atténuer les effets, dans le but de préserver un climat interactionnel respectueux. Dans un second temps, nous avons analysé les segments discursifs marqués par des actes valorisants visant à renforcer les liens interpersonnels entre les participants.

4.1. L'excuse

D'après Kerbrat-Orecchioni (1994), l'excuse constitue un acte réparateur par lequel le locuteur cherche à compenser une offense potentielle, anticipant une possible réaction négative de son interlocuteur, tout en veillant à maintenir la relation. Elle s'inscrit ainsi dans une stratégie visant à atténuer ou neutraliser un acte menaçant pour la face, afin de le rendre socialement acceptable.

Dans les exemples analysés, l'interruption apparaît comme un acte menaçant pour la face négative de l'interlocuteur, en ce qu'elle constitue une intrusion dans son espace discursif. Afin de réparer cette atteinte, les locuteurs recourent à des formules d'excuse telles que « je m'excuse » ou « pardon », traduisant leur volonté de respecter le territoire interactionnel de l'autre. Dans certains cas, ces formules sont accompagnées de justifications ou d'actes valorisants, comme l'évocation de contraintes temporelles ou la mise en valeur de la présence de l'interlocuteur. Ces procédés combinés renforcent l'efficacité de la stratégie d'excuse, témoignant d'un souci de préserver l'équilibre relationnel et de faciliter le déroulement de l'échange.

4.2. L'ordre adouci

Dans la perspective de la théorie de la politesse, l'ordre constitue un acte intrinsèquement menaçant pour la face négative de l'allocutaire. Afin d'éviter toute atteinte directe à cette face, les locuteurs recourent à des stratégies d'atténuation relevant de la politesse négative. Celles-ci consistent notamment à remplacer les formes impératives par des structures moins contraignantes, telles que des formulations interrogatives ou déclaratives.

L'analyse montre que les journalistes, bien qu'investis d'un rôle de gestion de l'échange, évitent de formuler des injonctions directes. Ils privilégient des procédés substitutifs, en reformulant les demandes sous forme de suggestions ou de sollicitations indirectes, telles que « vous pouvez être plus précis ? » ou « le téléspectateur a besoin de plus de clarification ». Ces choix discursifs permettent de réduire la contrainte imposée à l'interlocuteur, tout en favorisant un climat interactionnel apaisé, propice à la poursuite de l'échange.

4.3. Le remerciement

Le remerciement relève de la politesse positive en ce qu'il vise à valoriser la face de l'interlocuteur en exprimant de la reconnaissance. Selon Kerbrat-Orecchioni (1996), il correspond à un acte réactif marquant l'appréciation d'un geste, qu'il soit matériel ou symbolique.

Les exemples étudiés montrent que les journalistes recourent fréquemment à des formules de gratitude pour remercier le président de leur accorder l'entretien ou de leur

témoigner sa confiance. Ces expressions contribuent à renforcer la dimension positive de la relation interactionnelle. Par ailleurs, le président lui-même mobilise des actes de remerciement, non seulement en réponse aux propos des journalistes, mais également dans une perspective de courtoisie, participant ainsi à la consolidation du lien interpersonnel. L'usage réciproque de ces formules traduit une volonté commune de valoriser la face positive de chacun et de créer une atmosphère favorable à l'échange.

4.4. La cordialité

La cordialité constitue une stratégie interactionnelle essentielle pour instaurer un climat chaleureux et équilibré au sein de l'échange. Elle se manifeste à travers des expressions de bienveillance, de considération et de proximité, favorisant ainsi une relation plus détendue entre les interlocuteurs.

Dans les exemples analysés, les participants recourent à divers procédés discursifs pour instaurer cette atmosphère conviviale, tels que des formules d'accueil, des expressions d'enthousiasme ou encore l'usage de proverbes. Ces éléments contribuent à valoriser la face positive de l'interlocuteur et à renforcer le sentiment de reconnaissance mutuelle. Par ailleurs, certaines expressions d'hospitalité ou d'invitation témoignent d'un savoir-faire interactionnel visant à consolider durablement la relation entre les participants.

Ainsi, la mobilisation de stratégies de cordialité participe pleinement à la réussite de l'interaction, en favorisant un climat propice à l'échange d'informations et à l'expression des opinions, tout en limitant les risques de tensions inhérents à ce type de discours.

Conclusion générale

Au terme de cette étude, il apparaît clairement que l'interview politique télédiffusée constitue un espace interactionnel complexe, marqué par des enjeux à la fois informatifs, relationnels et symboliques. L'analyse du corpus, fondée sur le modèle de la politesse de Brown et Levinson, enrichi par les travaux de Kerbrat-Orecchioni, a permis de mettre en évidence le rôle central des stratégies de politesse dans la régulation des échanges entre le journaliste et la personnalité politique.

Les résultats obtenus montrent que les inter-actants mobilisent de manière constante un ensemble de procédés linguistiques et interactionnels visant à préserver les faces négative et positive de chacun. Les stratégies identifiées, notamment l'excuse, l'ordre adouci, le remerciement et la cordialité, témoignent d'une gestion fine des rapports interpersonnels. Elles contribuent non seulement à atténuer les actes menaçants pour la face (FTAs), mais également à renforcer les actes valorisants (FFAs), favorisant ainsi un climat d'échange harmonieux.

Par ailleurs, l'étude révèle que, malgré la nature potentiellement conflictuelle de l'interview politique, les interlocuteurs parviennent à maintenir un équilibre interactionnel grâce à la mise en œuvre de stratégies discursives adaptées. Le journaliste, en particulier, oscille entre son rôle d'enquêteur, chargé de collecter l'information, et celui d'acteur soucieux de préserver la relation interpersonnelle. De son côté, l'interviewé adopte également des comportements langagiers visant à maintenir son image et à éviter toute forme de tension excessive.

Ainsi, la politesse apparaît comme une véritable ressource interactionnelle, essentielle à la réussite de l'échange dans le contexte médiatique. Elle permet de concilier les objectifs informationnels avec les exigences relationnelles, en assurant la fluidité et la continuité de l'interaction.

Enfin, cette recherche confirme que la politesse ne se réduit pas à de simples formules conventionnelles, mais qu'elle constitue un phénomène linguistique et pragmatique complexe, profondément lié à la gestion des relations sociales. Elle ouvre ainsi des perspectives intéressantes pour l'étude des interactions médiatiques, notamment dans des contextes marqués par des enjeux politiques et communicationnels forts.

Bibliographie

1. Goffman, E. (1959). *The presentation of self in everyday life*. Doubleday.
2. Goffman, E. (1967). *Interaction ritual: Essays on face-to-face behavior*. Pantheon Books.
3. Gumperz, J. J. (1982). *Discourse strategies*. Cambridge University Press.
4. Kendon, A. (2004). *Gesture: Visible action as utterance*. Cambridge University Press.
<https://doi.org/10.1017/CBO9780511807572>
5. Kerbrat-Orecchioni, C. (1990). *Les actes de langage dans le discours*. Armand Colin.